

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des sciences humaines et sociales
Département de sociologie

Cours destiné aux étudiants de sociologie, niveau L2

COURS : MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE EN SOCIOLOGIE 1

Enseignant de la matière

Dr SMAIL Idir

Séance 2 : Les étapes de la recherche sociale

Prérequis

L'étudiant doit maîtriser au préalable :

- les étapes élémentaires du raisonnement scientifique ;
- Connaitre les bases des différentes méthodes de recherche (approche qualitative vs quantitative) ;
- la réalisation d'une recherche documentaire simple (utilisation du catalogue de la bibliothèque (thèses, bases de données)).

Objectifs du cours

À l'issu du cours l'étudiant sera capable de :

1. Connaître et nommer les différentes étapes du processus de la recherche ;
2. Comprendre la logique d'enchaînement des étapes et leur interdépendance ;
3. Identifier les spécificités de chaque phase (préparatoire, conception, opérationnelle, finale) ;

Séance 2 : Les étapes de la recherche sociale

I- INTRODUCTION AUX ÉTAPES DE LA RECHERCHE

1. La nécessité d'une démarche structurée

La recherche sociale ne peut être conduite de manière intuitive ou improvisée. Elle exige une démarche rigoureusement structurée qui suit une séquence logique d'étapes interdépendantes. Cette structuration n'est pas une simple formalité administrative mais une condition essentielle de la scientificité de la recherche. GRAWITZ (1993, p. 45) souligne qu'il existe un lien étroit entre la qualité scientifique d'une enquête et la rigueur avec laquelle elle a été conçue et mise en œuvre. Chaque étape prépare la suivante et s'appuie sur la précédente, créant ainsi une chaîne méthodologique cohérente.

2. Définition du processus de recherche

Le processus de la recherche sociale désigne l'ensemble des opérations intellectuelles et pratiques organisées séquentiellement pour transformer une question initiale en connaissances vérifiées sur le terrain. QUIVY & CAMPENHOUDT (1988) définissent le processus de recherche comme une démarche organisée et structurante qui conduit d'une question de départ à la production de résultats scientifiques validés. Cette séquence constitue le cadre méthodologique qui garantit la systématичé et la reproductibilité de la recherche.

3. Les caractéristiques fondamentales du processus de recherche

Le processus de recherche présente plusieurs caractéristiques essentielles. Il est systémique, c'est-à-dire que ses différentes composantes forment un tout organisé où chaque élément dépend des autres. Il est itératif, permettant au chercheur de revenir sur des étapes antérieures pour les affiner en fonction des avancées ultérieures. Il est adaptatif, devant s'ajuster aux spécificités du terrain et aux contraintes pratiques. Enfin, il est réflexif, exigeant du chercheur une constante interrogation sur ses choix méthodologiques et leurs implications épistémologiques.

4. Les différents modèles de processus de recherche

Plusieurs auteurs ont proposé des modélisations du processus de recherche. On distingue traditionnellement trois grandes représentations : le modèle linéaire (séquence d'étapes fixes), le modèle circulaire (accent sur la réflexivité et les retours en arrière), et le modèle en spirale (approfondissement progressif par cycles itératifs). Ces différentes modélisations ne s'excluent pas mutuellement

mais mettent l'accent sur différents aspects de la démarche scientifique, comme le soulignent divers manuels méthodologiques (voir notamment ANGERS, 1977 ; BOUDON, 1988).

II- LES ÉTAPES PRÉPARATOIRES

1. L'identification du phénomène de recherche

La première étape consiste à identifier un phénomène social digne d'intérêt scientifique. Cette identification peut provenir de différentes sources : une observation personnelle, une lecture, une question sociale pressante ou une lacune dans la littérature scientifique. Comme le soulignent QIVY & CAMPENHOUDT (1988), un bon sujet de recherche doit allier pertinence sociale et fécondité scientifique. Le phénomène doit être suffisamment délimité pour être traitable mais assez riche pour justifier une investigation approfondie.

2. La formulation initiale du problème

Une fois le phénomène identifié, il faut le transformer en problème de recherche. Cette formulation initiale doit répondre à plusieurs critères. Elle doit être claire et précise, évitant les ambiguïtés et les généralités excessives. Elle doit être pertinente, apportant une contribution potentielle aux connaissances existantes. Elle doit être originale, abordant le phénomène sous un angle nouveau ou avec des méthodes innovantes. Enfin, elle doit être faisable, compte tenu des ressources matérielles, temporelles et intellectuelles disponibles.

3. L'exploration documentaire préliminaire

Avant de s'engager définitivement dans la recherche, une exploration documentaire préliminaire est nécessaire. Cette exploration permet de vérifier si le phénomène a déjà été étudié, sous quels angles et avec quels résultats. Elle aide également à préciser la formulation du problème et à identifier les concepts clés pertinents. Comme le souligne GRAWITZ (1993), une revue de littérature rigoureuse est indispensable pour situer sa recherche par rapport aux travaux existants. Cette étape préventive évite les redondances et assure l'originalité de la recherche.

4. L'évaluation de la faisabilité

L'évaluation réaliste de la faisabilité est une étape cruciale souvent négligée par les jeunes chercheurs. Elle doit porter sur plusieurs dimensions. La faisabilité intellectuelle concerne l'adéquation entre les compétences du chercheur et les exigences méthodologiques de la recherche. La faisabilité matérielle évalue les ressources nécessaires (budget, équipement, accès aux données). La faisabilité temporelle établit un calendrier réaliste compatible avec les contraintes

institutionnelles. La faisabilité éthique vérifie que la recherche respecte les normes déontologiques.

III- LES ÉTAPES DE CONCEPTION

1. La revue systématique de littérature

La revue de littérature systématique constitue le cœur de la phase de conception. Elle ne se limite pas à une compilation passive de références mais implique une analyse critique active. GRAWITZ (1993) attribue à la revue de littérature plusieurs fonctions essentielles : elle permet au chercheur de se positionner dans son domaine, de repérer les zones d'ombre dans les connaissances, de ne pas reproduire inutilement des travaux existants et de s'approprier les outils conceptuels et méthodologiques déjà disponibles. Cette analyse doit être thématique (organisée autour des concepts clés), historique (montrant l'évolution des approches) et critique (évaluant les forces et faiblesses des travaux existants).

2. La construction de la problématique

La problématique représente l'étape la plus intellectuellement exigeante du processus. Elle consiste à transformer le problème initial en un ensemble organisé de questions scientifiques. Comme le souligne COMBESSION (1999), une bonne problématique articule plusieurs dimensions : l'intérêt pour un phénomène social, la connaissance des travaux existants et la formulation de questions pertinentes. Une bonne problématique présente plusieurs qualités : elle est centrée sur des questions précises, ancrée dans la littérature scientifique, ouverte à l'investigation empirique et contributive au débat sociologique.

3. L'élaboration du cadre théorique

Le cadre théorique organise les concepts et les théories qui serviront à analyser les données. Dans son ouvrage fondateur DURKHEIM (1895) pose comme principe que l'observation sociologique doit être précédée et guidée par une définition rigoureuse des faits sociaux à étudier. Le cadre théorique doit présenter une cohérence interne (les concepts s'articulent logiquement), une pertinence (adéquation avec le phénomène étudié) et une opérationnalité (possibilité de traduire les concepts en indicateurs observables). Il peut être mono-théorique (s'appuyant sur une seule théorie) ou intégratif (combinant plusieurs perspectives).

4. La formulation des hypothèses

Les hypothèses sont des propositions provisoires qui anticipent les relations entre les variables ou les significations des phénomènes. Dans la méthodologie des sciences sociales, elles jouent un rôle crucial en faisant le lien entre le cadre théorique et l'observation empirique. Elles doivent être formulées de manière

claire et précise, testables empiriquement et reliées au cadre théorique. On distingue généralement les hypothèses de recherche (qui anticipent un résultat spécifique) des hypothèses nulles (qui postulent l'absence de relation), cette dernière étant particulièrement importante dans les approches quantitatives.

IV- LES ÉTAPES OPÉRATIONNELLES

1. Le choix et la justification des méthodes

Le choix des méthodes constitue un moment crucial où la réflexion théorique se traduit par des procédures pratiques. Ce choix doit être doublement justifié : en amont par sa cohérence avec la problématique et le cadre théorique, et en aval par son adéquation aux contraintes du terrain. Comme le souligne la réflexion méthodologique contemporaine (voir par exemple DENZIN, 1978 sur la triangulation), l'adéquation entre méthodes et questions de recherche prime sur toute hiérarchie abstraite des méthodes. Le chercheur doit souvent opter pour une combinaison de méthodes (triangulation) pour compenser les limites de chacune.

2. La conception des instruments de collecte

La conception des instruments de collecte exige une grande rigueur. Pour les questionnaires, OPPENHEIM (1992) dans *Questionnaire Design, Interviewing and Attitude Measurement* détaille les procédures de pré-test pour vérifier la clarté des questions et la fiabilité des échelles de mesure. Pour les guides d'entretien, KVALE (1996) dans *Interviews* discute de l'équilibre nécessaire entre structure (pour assurer la comparabilité) et flexibilité (pour permettre l'émergence de l'inattendu). Pour les grilles d'observation, ANGROSINO (2007) dans *Doing Ethnographic and Observational Research* insiste sur la nécessité de définir précisément ce qui sera observé et comment cela sera noté.

3. La sélection de l'échantillon ou du terrain

La question de la sélection se pose différemment selon l'approche méthodologique. Dans les recherches quantitatives, GROVES et al. (2009) dans *Survey Methodology* présentent systématiquement les techniques d'échantillonnage probabiliste. Dans les recherches qualitatives, PATTON (2015) dans *Qualitative Research & Evaluation Methods* développe le concept de « sélection par critères » et d'« échantillonnage théorique ». Dans tous les cas, la sélection doit être explicitement justifiée et documentée, car elle détermine directement la portée des conclusions qui pourront être tirées.

4. La planification du travail de terrain

La planification détaillée du travail de terrain est essentielle pour anticiper et résoudre les problèmes pratiques. Cette planification doit inclure : un calendrier réaliste tenant compte des contraintes saisonnières et institutionnelles, une

identification préalable des interlocuteurs et des lieux, une préparation des autorisations nécessaires, une anticipation des difficultés logistiques et une prévision des ressources humaines et matérielles requises. Une planification minutieuse évite les pertes de temps et les opportunités manquées.

V- LES ÉTAPES FINALES ET SYNTHÈSE

1. La collecte et l'enregistrement des données

La collecte effective des données marque le passage de la conception à la réalisation. Cette phase exige une grande rigueur dans l'enregistrement et la documentation des données. Chaque entretien, chaque questionnaire, chaque observation doit être précisément daté, localisé et contextualisé. Les notes de terrain doivent distinguer clairement les observations directes des interprétations préliminaires. Cette rigueur dans l'enregistrement est cruciale pour assurer la traçabilité des données et permettre leur analyse ultérieure.

2. L'analyse et l'interprétation

L'analyse des données transforme l'information brute en résultats significatifs. Selon l'approche, cette analyse peut être statistique (recherche de corrélations, tests d'hypothèses) ou qualitative (codage thématique, analyse de contenu). L'interprétation consiste à donner un sens aux résultats en les reliant au cadre théorique et en les comparant aux recherches antérieures. GEERTZ (1973) caractérise l'interprétation en sciences sociales comme un travail qui consiste à élaborer des généralisations significatives à partir de l'analyse minutieuse de phénomènes particuliers, mais riches de sens et de complexité.

3. La rédaction et la diffusion

La rédaction du rapport de recherche est une étape à part entière du processus scientifique. Elle doit respecter les conventions académiques tout en restant accessible. La structure classique comprend : introduction (présentant le problème et la problématique), revue de littérature, méthodologie, résultats, discussion et conclusion. La diffusion des résultats peut prendre différentes formes : mémoire ou thèse, article scientifique, rapport, présentation en colloque. Chaque format exige des adaptations spécifiques.

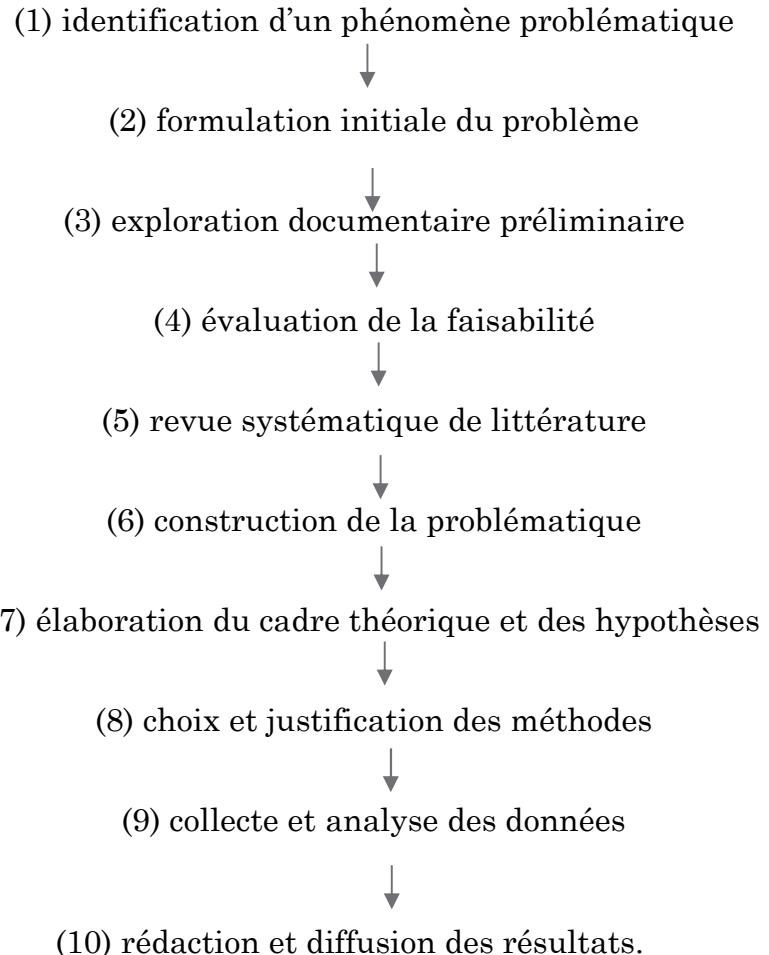
4. L'évaluation et la réflexivité

La dernière étape consiste à évaluer le processus dans son ensemble et à en tirer des enseignements pour de futures recherches. Cette évaluation doit porter sur plusieurs aspects : la validité interne (cohérence entre les différentes parties de la recherche), la validité externe (possibilité de généralisation des résultats), la fiabilité (reproductibilité des procédures) et l'utilité (contribution aux

connaissances ou aux pratiques). La réflexivité du chercheur sur ses propres biais et limites constitue une dimension essentielle de cette évaluation.

5. Synthèse des étapes clés

Le processus de recherche sociale peut être résumé en dix étapes fondamentales :



Cette séquence constitue un guide méthodologique essentiel pour tout chercheur en sociologie.